Grèce : Solidarité

À la suite de la répression qui s'est abattue sur les camarades grecs ceux-ci lancent un appel à la solidarité. Voici un bref exposé des faits :
MARDI 18/10 : À 7 pm, un groupe d'anarchistes discute devant l'école polytechnique après avoir appelé à une manif dans la soirée pour protester contre l'assassinat de Baader, Raspe et Enslin. Les flics en civil arrêtent alors Christos Konstantinidis, membre des éditions « Diethnis Bibliothiki », déjà arrêté lors du procès d'extradition du militant de la RAF Rolph Pole et, une seconde fois pour « avoir fait du bruit la nuit dans son appartement ».

Avec lui est arrêté Michalis Sirpos ouvrier de 20 ans.

Le soir à la manifestation, Georges Tsachtsiris, Panayotis Mantzouranis et Sofia Panagiodou, tous trois âgés de 17 ans sont arrêtés, après de violents affrontements.

MERCREDI 19/10 : La presse se déchaîne contre les « terroristes » arrêtés et le soir 13 personnes sont arrêtées à Thessaloniki à la suite d'une manif organisée par des maos. Au même moment, à Athènes, 600 anarchistes manifestent, le dispositif d'autodéfense empêche toute arrestation, mais Stravroula Langadinou est arrêté ½ heure après la fin de la manif.

NUIT DU MERCREDI 19 AU JEUDI 20/10 : Cristos Kasimis est tué par la police alors qu'il était en train de poser des bombes à l'usine AEG (compagnie allemande), au Pirée. Ses camarades réussissent à s'enfuir.

VENDREDI 21/10 : Le gouvernement « découvre » une loi de 1944, modifiée par la junte militaire de 1971, pour pouvoir perquisitionner les « sympathisants » et les « initiateurs » des récents événements.

SAMEDI 22/10 : Vague d'arrestations et de perquisitions ; Panayotis Barbounis, 19 ans, et Yiannis Stavropoules, 22 ans, sont inculpés pour possession d'armes (des chaînes et des bâtons !).

NUIT DU SAMEDI 22 AU DIMANCHE 23/10 : Tous les éditeurs de journaux anarchistes et libertaires sont arrêtés en tant que « perpétreurs moraux des incidents » : Kiriakos Vasiliadis d'*Ici et maintenant*, Michalis Protopsaltis de *Coq*, Nikos Balis de *Quand...* et Herodes Bakoyiannis de *Socialisme ou Barbarie*. Avec eux : Nikos Asinopoulos, chanteur-compositeur et vendeur de bouquins libertaires, et Yiannis Felekis, éditeur du journal trotskyste *La barricade*.

LUNDI 24/10 : Procès des quatre camarades arrêtés le 18. Konstantinidis : 3 ans ½ de prison pour « injures et résistance aux autorités », Tsachtisis : 2 ans et Langadinou 1 an ½ pour « atteinte à la paix publique » et « dommage à la propriété d'autrui ». Sofia Panagiotidou est acquittée.

MARDI 25/10 : Procès de ceux arrêtés à Thessaloniki ; Karabelias, leader d'un groupe mao, 2 ans et 4 mois de prison, et Karakitsos, 2 ans et 4 mois. Karatsaras (2 ans et 1 mois) et 7 autres (1 an et 10 mois) sont mis en liberté provisoire jusqu'au procès en appel. Les trois autres sont acquittés.

Les « perpétreurs moraux » restent en taule jusqu'à la date de leur procès.

MARDI 8/11 : Sirpos prend 2 ans et 4 mois pour « résistance », « injures » et « blessures (!) » à policiers. Mantzouranis (1an et 2 mois) est mis en liberté provisoire jusqu'à l'appel.

Suite à ces événements, l'Association des avocats d'Athènes a dénoncé la « violation des droits humains » et des sentences « en contradiction manifeste avec la législation existante ».

Les « perpétreurs moraux », déclarent de la prison : « ...si nous sommes en prison aujourd'hui, demain, toute la société

sera en prison. »

Pour envoi de fric et de lettres de protestation :

Sylvia PAPADOPOULOS

« Diethnis Bibliotheki »

Delfon 2, Athènes 144